

Villa Brunon

9 rue Zacharie Saint-Cyprien

La propriété est située à un lieu stratégique, au débouché du pont sur la Loire.
C'est là qu'arrivait le bac qui permettait de traverser le fleuve.



Traversée de la Loire par bac à Andrézieux

Le premier pont suspendu n'a été construit qu'en 1831. Emporté par les crues de 1907, il a été remplacé par un pont de pierre en 1910.

La propriété a sans doute été beaucoup autrefois plus étendue qu'elle ne l'est actuellement, aussi bien à droite (terrains cédés à la villa Blachon), qu'à gauche (bâtiment en brique de grandes dimensions, ancienne propriété Zacharie).



Origines de propriété

Le bâtiment principal aurait été édifié à l'emplacement de constructions beaucoup plus anciennes, même si aucune construction ne figure au cadastre de 1820. Il semble qu'il existait une importante propriété qui aurait disparu à la Révolution.

Un certain nombre de vestiges paraissent en témoigner : des caves anciennes ; des statues enterrées dont on a retrouvé une tête en ciment reproduction d'antique. C'est sans doute le cas également pour la chapelle à fenêtres à ogives située au fond de la propriété, qui serait très ancienne, mais qui est en ruine. De même, les petites tours disposées à l'entrée de la propriété sont anciennes et correspondraient aux bâtiments de l'octroi installé au franchissement de la Loire.

- D'après le cadastre, entre 1860 et 1882, la propriété appartenait à Léon Chapelle, et pour une part à Léon Borne liquoriste à Saint-Etienne. Une construction était déjà en place à cette époque, et d'autres ont été édifiées sur une partie de cette même parcelle : l'une dès 1851 sur une autre partie de la parcelle par un certain André Peyron ; l'autre par Léon Chapelle en 1876. Il existe donc un certain flou sur les constructions déjà en place.
- Ce qui est avéré, c'est qu'une construction nouvelle de 28 ouvertures a été édifiée **en 1882** par Antoine Berger, ainsi que deux autres de 10 et de 5 ouvertures, cette dernière ayant été détruite par un incendie en 1886. C'est sans doute là l'origine de l'actuelle maison.



Plat ancien en céramique représentant la maison et au fond, sur le côté, la chapelle qui était encore dotée d'une échauquette latérale

- En 1889, la propriété a été acquise par Pierre Brunon, fabricant de rubans, 3 rue de la République à Saint-Etienne. En 1925, elle serait passée à Jean Baptiste Royet, fabricant de rubans, 14 rue de la paix à Saint-Etienne, sans doute lié à la famille Brunon.
- Les actuels propriétaires l'ont acquis vers 1973 à la famille Brunon.

Architecture

Cette villa a l'allure d'une « folie » assez maniérée. Le style est baroque, avec une influence italienne. Une grande terrasse à balustre est desservie par un escalier monumental. Il permet d'accéder au premier étage qui offre un corps central avec deux grandes portes fenêtrées du salon. Deux petites ailes qui correspondent aux chambres encadrent cette partie centrale. Une tour à pigeonier est accolée à la droite du bâtiment. La toiture est couronnée de balustres au centre et de claustras sur les ailes.

Mais c'est la décoration qui exprime le goût pour les attributs baroques.

Au sommet du bâtiment central, on voit un médaillon en forme de fleur ou de flamme : il comporte un oculus qui devait accueillir une statue disparue depuis longtemps. Mais il est toujours surmonté par une statue qui représente « L'homme à l'épine » qui serait inspirée d'un sculpteur italien. Les encadrements des deux portes latérales sont ornés de têtes sculptées. Un petit bassin accolé à la façade latérale présente une voute de style rococo.





Le portail comportent deux piles qui encadrent une grille. Elles étaient surmontées par deux chiens assis tenant des palombes dans leurs pattes. L'un deux a été dérobé.

Deux petites tours coiffées de toitures de style franc-comtois, ornées de balustres et de fenêtres, encadrent cette entrée. Elles pourraient être les vestiges d'un ancien péage pour qui traversait la Loire, par bac ou par pont.



Une autre entrée est dotée d'un vaste portail surmontée d'une grille portant l'anagramme PB pour Pierre Brunon.

La chapelle, construite en pisé et galets, est malheureusement en ruine. Elle comportait des fenêtres en ogives dont on trouve la trace.



vues de face et latérale.